



Évangile selon saint Luc (24, 13-35)

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes (...) Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

MARCHE ÉPIPHANIQUE

Le Ressuscité est au travail ! Pas de repos en ce premier jour de la semaine ! Le voilà sur les routes à rejoindre les disciples dispersés et désenchantés par l'image obsédante de la crucifixion de leur puissant prophète. Il vient écouter leur monde écroulé, leur désespérance. Relecture au premier degré restant sourde au récit des femmes qui avaient reçu une vision et un message. Les deux qui se rendirent ensuite au tombeau n'ont pas eu plus d'impact sur eux. Ils restent avec ce vide. Plus de Jésus. C'est un fait. Une évidence écrasante. Même la parole vigoureuse de celui qui chemine désormais avec eux ne semble pas les extraire beaucoup plus de cet abattement général.

La nuée des Écritures pourtant les embrasse. Il y a bien une douceur dans cette relecture. Oui, quelque chose de bon est en train de se produire. Le sens du moment et le devoir de l'hospitalité leur fait ouvrir la porte et espérer des prolongations à cette visitation. Le Thabor des Écritures, la lumière de la relecture rouvre le désir. Reste avec nous ! Le Ressuscité entre. Et avec lui, l'histoire se réapproprie la suite inespérée. Elle poursuit sa course. Quelque chose s'ouvre et se révèle autour de la table. Le geste mémoire les fait passer de l'idée à l'expérience de la Résurrection, de la promesse à la réalisation.

Le Ressuscité est toujours l'Emmanuel, Dieu-avec-nous. Il l'est comme lumière sur le chemin, comme invitoire à prendre avec eux cette histoire, ce feu d'espérance folle et à retourner à leurs vies chargés de cette joie-là. Sa parole et ses gestes sont à prendre, à manger, à ruminer pour se laisser embarquer par la vie du Ressuscité si présent à celle des siens. Les disciples n'ont plus d'autre joie que de prendre ce pain de lumière et de s'offrir à leur tour à ce grand récit du Dieu-pour-nous, de se laisser prendre par la multitude pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en plénitude.

Quel désencombrement de soi : tu nous envoies Seigneur comme des rencontrés, des visités. Tu as soif de nos chemins pour ressusciter les cœurs engourdis et malheureux. Viens, Seigneur, marche avec nous !